

d'une natte, avec cette différence qu'il resta dans la maison du curé, tandis que nous prîmes une place dans l'église même, à deux pas du Saint-Sacrement."

Le lendemain, le P. F... sort après avoir dit la messe, pour visiter la ville, en compagnie d'un confrère. Ils avaient à peine fait cent pas qu'ils rencontrèrent une troupe d'enfants, chrétiens et payens, — plusieurs nus comme des vers, — gambadant et tendant la main pour recevoir des images, des croix ou des médailles. Le bon Père F... ne se sentait pas de joie. Il avait sous les yeux, il touchait de la main ce qu'il avait tant de fois rêvé, il atteignait le but poursuivi pendant dix années d'attente. Oubliant la recommandation faite par un ancien missionnaire de ne jamais caresser les Indiens, il ne put se retenir de leur donner cette marque d'affection. Un de ses compagnons les observait avec attention; il disait: "Cet enfant doit être payen, car s'il était chrétien, sa mère ne le laisserait pas ainsi dans l'état de nature." Vérification faite, le Père tombait souvent juste. Quand il rencontrait un bouddhiste, il le repoussait loin de lui, si bien que le Père F..., plus indulgent, crut devoir le rappeler à la charité chrétienne. Citons-le encore:

"Nous passions de temps en temps devant des cases indiennes, et comme notre troupe était pas mal bruyante, tout le monde sortait pour nous voir. Les uns nous regardaient d'un œil indifférent et simplement curieux, les autres nous saluaient d'assez bonne grâce; la plupart croisaient les mains, baissaient la tête ou même se prosternaient jusqu'à terre, demandant notre bénédiction. Je devinais sans peine que les premiers étaient payens ou musulmans, les seconds protestants et les derniers catholiques. En passant devant une cabane d'apparence assez confortable, j'aperçus une demi-douzaine de femmes presque élégamment vêtues, les seules que jusque-là j'eusse pu distinguer des hommes, tant la forme de leurs vêtements diffère peu. Comme elles nous ont salués très gracieusement, je leur ai demandé en anglais si elles étaient chrétiennes. "Oui, répondirent-elles." "Sans doute, fit observer le guide, mais elles sont protestantes." Elles baissèrent les yeux et nous passâmes."